



# Vie Rurale

**BULLETIN RURAL PROTESTANT**



**Septembre et Décembre 2022**  
**N° 121 et 122**

Trimestriel 4 euros - Imprimé en France - ISSN 11 59 1947

## **Le mot du président.**

Chers Amis,

Nos Journées 2022 ont eu lieu à Neuwiller-les-Saverne, dans une ambiance studieuse et conviviale. Que toutes les personnes impliquées en soient remerciées. Nous inaugurons un nouveau mode de fonctionnement : les participants ne sont plus tous logés chez l'habitant, mais dans un lieu d'accueil. C'est différent mais la convivialité et la bonne humeur sont toujours présentes.

Lors des Journées, trois conseillers ont été élus : Patrice Bouton originaire des Charentes, Abel Michon de l'Ardèche et moi-même du Pas-de-Calais. Nous sommes tous les trois enthousiastes, avec l'envie d'apporter notre pierre à la réussite du mouvement, convaincus qu'il serait bon d'attirer une nouvelle génération, de communiquer plus largement. Des paroissiens en périphérie de villes de provinces peuvent être intéressés de nos échanges, ainsi que d'un tour de France agricole, artisanal et touristique. Deux conseillers ont demandé à être remplacés : Gisèle Gavras et Anita Amphoux ; nous les remercions pour tout ce qu'elles ont construit. Georges Fintz a souhaité que je lui succède, je ferai de mon mieux. Le groupe se joint à moi pour le remercier de toutes ces années d'engagement au service du mouvement. Je n'oublie pas Eve qui l'a soutenu dans cette mission, elle va retrouver son Georges.

Ces deux dernières années le covid nous a pénalisés, puis l'épidémie était sous contrôle, l'économie repartait. Chose impensable, maintenant la guerre à notre porte. Monsieur Poutine, dans ses envies de retrouver la Grande Russie, envahit l'Ukraine. La Russie est peuplée de cent quarante millions d'habitants, a un PIB égal à celui de l'Espagne... Parmi les demandeurs de brevets dans le monde : en 1) les Etats Unis, en 2) l'Allemagne, en 4) la Chine, en 5) la France ; la Russie arrive en 33<sup>ème</sup> position à côté du Portugal... Monsieur Poutine pourrait se demander pourquoi la Russie n'est pas plus créative avant de vouloir son expansion. Toutes ces vies fauchées en Ukraine comme en Russie ! On peut s'interroger du rôle de la religion Orthodoxe russe ! J'ai même lu qu'elle œuvre en sous-marin pour influencer une partie des Orthodoxes d'Ukraine.

Pour conséquences, nous subissons l'augmentation du pétrole et du gaz. En ce qui concerne l'énergie électrique, on nous parle de coupure de courant cet hiver. Là, tout dépend de nous. Nous étions exportateurs, nous voilà importateurs ? Pourquoi autant de centrales en révision alors que l'hiver arrive ? Les agriculteurs savent qu'en juillet la batteuse doit être opérationnelle. Pourquoi avoir arrêté Fessenheim et remettre en route une centrale à charbon ? Combien d'entreprises auront des difficultés à cause de ces erreurs ? Quelle répercussion sur l'emploi ?

Restons optimistes, nous surmonterons ces difficultés.

Je vous souhaite des heureuses fêtes de fin d'année en famille.

**Joël Vahé.**

## **Salut à vous.**

### **Hommage à Gilbert Hocédée**

Gilbert a été président avant moi et il m'a passé le relais il y a une douzaine d'années. Il a participé aux Journées du MAR dès le début et j'ai fait sa connaissance aux Journées de Sète au village de vacances du Lazaret en 1965. Il était immédiatement connu de tous et ses interventions étaient mémorables.

Plus tard, j'ai invité Gilbert et Elise à un camp de ski à Courchevel que j'ai organisé avec Charles Mochel. Gilbert s'est mis au ski, y a trouvé du plaisir dans un paysage merveilleux et a animé nos camps successifs sur les pistes et le soir au chalet. Les Hociédés avaient beaucoup d'amis, ils soignaient l'amitié et il s'en est suivi pour moi beaucoup de rencontres aux Journées du MAR, à Wanquetin ou en Alsace, rencontres dont je me souviens avec émotion. Gilbert était engagé dans beaucoup d'associations, d'harmonies et dans l'Église. Nous sommes tous un peu orphelin de lui !

**Georges Fintz.**



### **Salut Camarade.**

Quand je débutais le ministère pastoral, en 1975, à Landouzy, Gilbert vint nous rencontrer, Evelyne et moi, avec des amis de Wanquetin. Ils cherchaient une église locale qui pourrait accueillir les Journées nationales de 1976. Nous n'avions jamais entendu parler du MAR, étant originaires de Fives-Lille, paroisse ouvrière. Nous nous lançâmes dans l'aventure avec le groupe de jeunes et des amis très motivés. Avouons que ce n'était pas évident pour des novices. Mais c'était Gilbert...

Trente ans après, il me fit le même coup alors que nous étions en Corse. « Pas plus de trente personnes ! » promit-il. On sait ce qu'il en advint quand les trente furent largement dépassés. Mais c'était Gilbert...

D'autres rencontres firent de nous des compagnons de route et notre amitié avec Elise et Gilbert devint des plus solides. Je ne puis oublier son soutien fraternel dans mes luttes politiques et syndicales. Authentiquement homme de gauche, il était soucieux de tous ceux, et particulièrement les jeunes (ados et enfants) en grande difficulté, qui souffraient ou étaient laissés pour compte. Il fut avec Elise membres actifs de la Fraternité de Liévin, accueillant les enfants pendant les vacances de Pâques et leur permettant ainsi d'échapper aux brutalités et misères auxquelles ils étaient soumis.

Gilbert défendait aussi l'église rurale et il rappelait, à ceux que nous nommions « les fils de » qui dirigeaient l'église, son ancienneté, son originalité, sa résistance. Il défendait ses convictions dans les synodes régionaux avec véhémence et je puis affirmer qu'il ne manquait pas de soutiens.

Gilbert, comme tant d'autres proches, a désormais rejoint la grande nuée des témoins révélée par l'Épître aux Hébreux. Il nous reste le souvenir de cet ami opiniâtre et toujours proche ? Salut Gilbert ? Salut mon frère.

**Jean-Jacques Demouveaux.**

## Sommaire :

- Page 2 : Le mot du Président.  
Page 2 : Salut à Vous.  
Page 4 : « Quelques extraits du culte d'envoi » (P. Frantz).  
Page 5 : « Conférence de Martin Kopp » (G. Fintz).  
Page 7 : « La maison traditionnelle d'Alsace » (M. Ruch).  
Page 8 : « Le Pays de Hanau – La Petite Pierre » (I. Gutfried).

### **Quelques extraits du culte d'envoi.** (Lundi matin, 3 oct.2022, Eglise St Adelphe de Neuwiller/S.)

Israël, comme nous aujourd'hui, a vécu des jours difficiles, des périodes d'angoisse et d'épreuves. Ils ont cependant relevé la tête, comme en témoignent les psaumes. Citons des extraits du Ps. 107 – Les citations bibliques seront, pour l'essentiel, empruntées aux traductions de L. Segond, de la bible de Maredsous et de celle du Rabinat Français – « Rendez hommage à l'Éternel car il est bon, car sa grâce dure à jamais. Qu'ils parlent ainsi, ceux que l'Éternel a délivrés de l'emprise de la détresse, qu'il a rassemblés de tous les pays, de l'Orient et du Couchant, du Nord et du Midi.... Ils sentirent leur âme défaillir en eux ....; ils crièrent vers le Seigneur, qui les délivra de leur angoisse...Il rassasia l'âme exténuée. »

Certains des présents sont venus des quatre horizons, même d'au-delà du Rhin. Les uns fréquentent volontiers de telles rencontres, d'autres ont découvert avec reconnaissance et joie des sœurs et des frères, venus se nourrir, comme eux des réflexions, des expériences et des espérances communes, venus recharger ensemble leur batterie auprès du Seigneur.

Ces jours-ci nous avons appris comment l'agriculture de cette petite région a vécu et s'est développée. Or le récit biblique de la création nous dit que c'est à ce genre de sport que Dieu nous a appelés. Nous lisons, Genèse 2,4 ss, que « L'Éternel façonna l'homme à son image ; il devint un être vivant lorsque Dieu fit pénétrer dans ses narines un souffle de vie... L'Éternel plaça l'homme dans le jardin d'Éden et fit surgir du sol toute espèce d'arbres, beaux à voir et propres à la nourriture... Il l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le soigner. »

Des arbres beaux à voir. Or nous sommes inquiets pour le paysage ! On se mobilise contre les éoliennes, les lotissements et tout ce qui massacre le paysage et n'est pas beau à voir. Il est louable et nécessaire de préserver un beau paysage, donné et voulu par l'Éternel. Or l'auteur biblique précise : des arbres non seulement beaux à voir, mais propres à la nourriture. Nous, les esthètes de l'Occident, nous nous soucions plus du paysage que de la nourriture, la grande oubliée. Savez-vous, savons-nous combien de petits enfants meurent de faim chaque jour, par exemple au Proche Orient ou en Éthiopie, au Liberia ou au Soudan ? Un multiple de 100 ! Les médias nous informent du nombre de victimes des bombardements russes en Ukraine, or la faim dans le monde, dont on ne parle guère, est 100 fois voire 1000 fois plus terrible ! On se dédouane en cherchant des responsables, comme les nationalismes, la sécheresse, la mousson, l'indifférence ou la corruption... Mais le désastre est criant, le jardin d'Éden est devenu un mouvoir. Il faut en parler, du nombre incroyable de morts par manque de soins et de nourriture, évoquer la faim tout autant que le climat délétère, et nous, les favorisés, sonner l'alarme, partager et prier.

Évoquons un dernier point quant à notre réaction face au défi climatique. N'oublions pas que nous sommes créés à l'image de Dieu. Or notre Dieu n'est pas statique, la bible et l'histoire d'Israël nous montrent à quel point il est réactif et dynamique. Nous, images de Dieu, ne sommes pas condamnés à faire du sur-place, à être comme assoupis, figés, congelés. Ainsi la question principale pour nous n'est pas de savoir comment polluer le moins possible, mais, dans un environnement déréglé par notre faute, comment aller de

l'avant et inventer un monde différent et meilleur. Il ne s'agit pas de faire moins , mais mieux , en vue de servir et de protéger, afin de partager nos richesses et nos joies.

Le Seigneur a inventé un monde magnifique et dynamique, beau à voir et source de vie. Demandons lui conseil et aide pour inventer un monde épanoui. Il est capable de nous débarrasser de la déprime, de la panique et des soucis qui risquent de nous paralyser.

**Paul Frantz.**

## **Conférence de Martin Kopp sur le thème : Relever le défi climatique, du constat à l'action.**

**(d'après l'enregistrement de la conférence effectuée le soir même)**

Martin Kopp se présente à nous comme théologien écologique. Il dit: "je travaille en particulier sur les enjeux écologiques et climatiques. Je ne suis pas ingénieur, ni expert en pratique, mais théologien écologique. Cette discipline a été créée il y a une quarantaine d'années. La théologie de la création et la foi en Dieu créateur peuvent avoir quelque chose à nous dire et à contribuer au défi écologique de manière large, et climatique en particulier. Face au public devant moi que je connais, je propose que pour le plan de la soirée, nous imaginions que c'est une plante qui pousse. Le psaume 92 verset 13 nous dit : "Les justes croissent comme le palmier ; ils s'élèvent comme le cèdre du Liban". Face au défi climatique comment pouvons-nous être des justes qui s'étendent comme un cèdre du Liban ? Comment peut être la bonne attitude de notre engagement de notre engagement personnel ? On peut imaginer qu'une fois engagé au niveau personnel, collectif et politique, nous puissions être une belle plante.

Vous savez mieux que moi que pour se développer une plante a besoin d'un sol dans lequel elle enfonce ses racines et puise les éléments dont elle a besoin ; elle pousse grâce aussi à la lumière, au dioxyde de carbone et aussi à l'eau qui sont nécessaires à la vie. Ces éléments qui sont réels pour les plantes, nous pouvons les utiliser d'une manière imagée, pour que notre plante de l'engagement soit belle.

Quel est notre sol, dans lequel nous sommes enracinés pour notre engagement pour l'écologie, le climat et moi ?

Un petit sondage pour commencer, par internet pour les branchés, oralement pour les autres :

Où en suis-je sur l'écologie ? Avec 7 phrases répondre par : d'accord ou pas d'accord :

- je connais l'état des lieux du défi écologique ;
- le bouleversement me fait peur ;
- faire face au défi me motive ;
- je ressens une autre émotion face au défi climatique ;
- j'ai changé au moins une chose dans ma vie personnelle ;
- j'ai participé à une ou des actions collectives ;
- le climat aura du poids dans mon vote aux élections ;

Débat sur les réponses :

- émotions ressenties: colère face à la situation, angoisse contre l'incertitude, compassion pour les régions qui sont menacées en premier, tristesse face à la modification prévisibles des forêts ;
- participation à des actions : participation au défi-énergie, à des actions de ramassage de déchets ;
- autres réponses : il faut s'adapter, prise de conscience, il y a une pression pour surconsommer, on crée de nouveaux besoins, il ne faut pas tomber dans le piège.

Le sondage laisse apparaître qu'une partie au moins des participants connaît l'état

des lieux du défi climatique avec toutefois une envie d'en savoir plus. Une nourriture pour notre image de la plante c'est l'information. Que nous disent les scientifiques ? Ils nous disent que ce n'est pas une crise que nous devons surmonter ; car après des ajustements et la fin de la crise on retourne vers la normalité. Nous étions dans un système favorable mais nous sommes entrain de changer le système de la terre. Depuis 11700 ans, nous vivons dans le système de **l'holocène**. Ce système était très stable et favorable au développement humain ; il y a bien eu quelques grandes variations, mais en gros c'était une bonne période. Savez-vous la température moyenne sur terre, c'est 15 degrés ; sans gaz à effet de serre ce serait – 18 degrés. Ce gaz est indispensable, mais il augmente dangereusement du fait de l'activité humaine.

Tout ce que nous avons appris à l'école sur les humains s'est passé dans cette période de l'holocène : le début de l'agriculture, la révolution industrielle, ce que nous vivons... Nous étions dans une phase exceptionnelle, mais nous sommes entrés dans une autre période : **l'anthropocène** car les hommes ont transformé la vie sur terre. Si nous regardons la terre, par exemple dans le livre de Yann Arthus-Bertrand nous constatons ce que l'homme a changé sur le globe: la construction des grandes villes, la moitié des forêts ont disparu, les zones humides ont été asséchées, la couche fertile a diminué etc. En 40 ans 68 % des animaux sauvages ont disparu – les animaux d'élevage ont pris le relais – Nous sommes dans la 6<sup>e</sup> période d'extinction des espèces.

La situation de **notre terre nourricière** est alarmante. Le défi écologique est déterminé par des frontières planétaires qui sont franchies. On en a recensé 9 :

- la destruction de la biodiversité ;
- les pollutions rejetées dans la nature : 350000 substances artificielles ont été introduites, en tête le plastique ;
- le trou dans la couche d'ozone, une bonne nouvelle il a diminué
- la charge des aérosols dans l'atmosphère ;
- l'acidification des océans, le carbone se dissout dans l'eau ;
- le changement des flux biologiques : il y a 8 fois plus d'azote que la quantité naturelle, idem pour le phosphore ;
- le changement d'usage des sols: déforestation ;
- le changement d'usage de l'eau : 25 % des rivières n'arrivent plus à l'océan ; 70 % de la surface de la planète est couverte par les mers et océans ; seulement 2 % d'eau douce ;

On peut affirmer qu'il y a des plafonds qui ne doivent pas être dépassés sans conséquences graves, mais dans 6 cas les frontières sont dépassées et nous sommes en zone dangereuse.

Pour le **climat** aussi, le constat est préoccupant :

- le dépassement du niveau du CO2 dans l'atmosphère ;
- des records de chaleur sont battus- 46 degrés dans le sud de la France l'année dernière ;
- les événements extrêmes sont plus fréquents et plus intenses ;
- les 4 dernières décennies et les 7 dernières années ont été les plus chaudes dans notre pays.

Face à une situation de pénurie, nous devons, pour notre société, nous assurer de la fondation sociale ou plancher social, nécessaire pour une vie bonne. Les humains ont besoin d'eau, de nourriture, de santé, d'accès à l'éducation, de travail et de revenus, d'un sentiment de justice et d'une société en paix, d'une participation à la politique, d'équité sociale et d'égalité entre les gens, d'accès à un logement, aux réseaux et à l'énergie. Ces choses assurent le plancher social pour une vie possiblement bonne, mais cela ne garanti pas forcément le bonheur car les relations sociales ont aussi un rôle important. Si on n'a pas ces choses on est en situation de pénurie sociale.

Les dépassements de plafonds écologiques ont pour conséquences de priver des gens de la fondation sociale. S'il y a une grande sécheresse, elle prive les gens de nourriture, l'eau aussi manque parfois ; les feux de forêts sont aussi une conséquence de la

sécheresse et s'il y a des villes qui brûlent, les gens perdent leurs terres et leurs maisons et ils sont obligés de migrer. Les impacts du changement climatique produisent de la pauvreté et celle-ci sera mondiale. Il y a un lien fort entre le social et l'écologie. Trois milliards de personnes sont très vulnérables au changement climatique, en particulier la ceinture de l'équateur et le sahel. D'ici 2030, 100 millions de personnes vont tomber dans l'extrême pauvreté. D'ici 2050, 250 millions pourraient devenir des migrants climatiques ; en comparaison les migrations actuelles sont dérisoires. Une étude de la Banque Centrale Européenne prévoit que d'ici la fin du siècle 10 % du PIB seront perdus à cause des changements économiques dus au climat.

Pour s'informer de la situation écologique, il faut avoir le courage de la lucidité. Je ne peux pas envisager des actions si je ne sais pas où on en est. Si on est dans une situation d'urgence, il faut comme pour le Covid prendre des mesures extrêmes. Il faut avoir le courage de voir où on en est, et s'il y a urgence, on ne va pas répondre de la même manière. Dans notre pays, malgré l'urgence, on ne prend pas encore des mesures d'urgence ; le gouvernement informe de la situation, mais pour le moment n'impose rien, il demande aux entreprises de s'engager. Mais c'est la manière d'agir de quelqu'un qui n'a pas compris qu'il y a urgence. **L'avons-nous compris ?**

(La suite de la conférence, avec des indications de ce que nous pouvons faire à notre niveau, paraîtra dans le prochain numéro.)

**Georges Fintz**

## **La maison traditionnelle d'Alsace.**

Pour un étranger à la région, le mot « ALSACE » fait penser forcément aux pans de bois apparent. Sil existe une unité de style, cela ne veut pas dire « uniformité. »

Je vais apporter quelques éléments de compréhension :

Si le pan de bois est le style traditionnel de construction, il existe aussi au pays de Bade et s'inscrit donc dans un contexte alémanique incontestable. Prépondérant dans la plaine agricole, dans le Ried, il n'est en aucun exclusif : zones montagneuses, Alsace Bossue...où sa place est plus restreinte. Même à l'intérieur d'un village, il coexiste avec des maisons en pierre.

Dans les régions riches (vignobles...), ou proches des montagnes et des carrières de grès, colombages et pierres de taille font bon ménage sur les mêmes maisons dans une harmonie parfaite. D'une extrémité à l'autre de la plaine d'Alsace, il existe bien un style alsacien en matière d'architecture, Il varie selon les ressources locales, la destination des bâtiments, les moyens du propriétaire, l'époque de construction et la situation géographique.

Quatre zones peuvent ainsi être observées :

D'ouest en Est :La zone montagneuse, le vignoble, la plaine et le Ried (le long du RHIN.)

En dehors des zones accidentées ou montagneuses, l'habitat alsacien est concentré dans les villages. Le village lui-même est différent selon la forme originelle : village-rue (une grande rue traversante), village-échelle (deux rues parallèles), village-tas( maisons agglutinées), village-cercle (derrière les remparts).

Les nombreuses pièces de bois verticales sont consolidées par des obliques, et il est fait appel à la triangulation pour la disposition, le triangle étant une forme difficilement déformable, apportant au cadre sa rigidité. Intégré à un pan de bois, il offre une meilleure résistance au vent. De plus les éléments constitutifs d'un colombage sont solidement assemblés entre eux et maintenus par des chevilles amovibles. Cette structure présente de la souplesse et de la solidité pour résister à des séismes comme en 1356, dans le sud de la région et à Bâle. Richesse des assemblages et combinaisons du poutrage, originalité des

décors taillés ou sculptés dans le bois ou la pierre, tels les poteaux d'angle sont la marque des charpentiers d'antan, véritables maîtres d'œuvre, qui savaient harmonieusement combiner leur savoir-faire professionnel, avec les traditions locales, les besoins et les exigences de la population, le climat et les ressources locales.

On peut citer les SCHINI, venus de Suisse en 1522, après la Guerre de Trente ans, établis à côté d'Obermodern, ont donné leur nom à un « type » de maison à colombage du pays de Hanau (présence de loggias avec deux niveaux de balustrade.)

Les toits sont à forte pente (40 à 60°), légèrement adoucie vers le bas par un coyau (pièce de bois fixé sur le chevron.) Le matériau de couverture traditionnel est la tuile plate en terre cuite à extrémité arrondie (**Biberschwanz** ou queue de castor) jadis fabriquée à la main dans les nombreuses tuileries locales. La pose peut être simple ou (avec bardeaux ou échandoles ou double. (voir croquis.)

Sur une même maison à pans de bois, il y a pas moins de 3 pans différents :

- **le pan horizontal** avec les planchers et les plafonds supportés par les sablières et les solives :

- **le pan vertical** avec l'ossature et le remplissage des murs et des cloisons

- **le pan incliné** avec la charpente des combles.

Ils s'assemblent les uns aux autres pour constituer l'ossature ou la carcasse de la maison, et sont solidaires entre eux.

La maison traditionnelle a un plan type :

- en face de l'entrée, se trouve la cuisine, relativement sombre.

- du côté rue, la « **Stub** » pièce de séjour ou d'apparat, l'âme de la maison, centre vital, séparée en son 2<sup>e</sup> tiers par la cloison d'alcôve. Ici la famille se réunit, vit, prend ses repas.

- en face de la « Stub », une chambre (**Kleinstub**) réservée aux grands parents.

- à côté de la porte de cette pièce, un escalier assez raide grimpe à l'étage où se répartissent les autres chambres.

La maison rurale est l'objet, aux yeux de ses habitants, de forces opposées, dont on essaye de se prémunir. Le souci permanent de sa protection de ses rites et de ses symboles, donne lieu à des motifs très différents. Cela commence dès l'érection de la maison par l'emmurement d'un sacrifice (chat vivant, pièces de monnaie, médailles pieuses...) et à l'achèvement de la charpente on dresse un sapin enrubanné sur le toit, véritable arbre de vie et de prospérité, cette cérémonie se terminant par une collation ou un repas.

De nombreux décors symboliques se retrouvent à l'intérieur sur les meubles, les peintures murales, les inscriptions ... mais aussi à l'extérieur sur les poteaux d'angle, les tuiles protectrices, les encadrements de porche, dessus de porches et portillons, les sablières ...

### Les motifs les plus courants :

**Motifs bénéfiques ou porte-bonheur** : le cœur, symbole cosmique de la terre-Mère, donc de fécondité, la spirale et le huit couché ont valeur d'infini et de longévité, le blé constituant de notre pain quotidien, est souvent représenté en épis ou en gerbe.

**Motifs cosmiques** : le soleil dont les rayons font mûrir les blés est bénéfique, le soleil dynamique (SVASTIKA) marque les jours et les saisons, l'étoile à cinq ou six branches..

**Motifs géométriques** sont les plus anciens : cercles, triangles, Croix de St-André, huit couché...

**Motifs animaux** : le coq roi de la basse-cour et « chasseur de sorcières, » les oiseaux, le lion ou encore l'ours.

**Motifs végétaux** avec la tulipe, symbole de fécondité et symbole religieux, la vigne, le blé constituant de notre pain quotidien représenté en épi ou en gerbe...

**Motifs religieux**, comme on ne craint pas d'afficher sa foi en Dieu et la confiance en sa protection, ces inscriptions sont nombreuses et variées : agneau pascal, ange gardien, croix latine symbole chrétien par excellence est souvent intégrée dans le décor d'un poteau cornier.

**Motifs professionnels** figurant les outils de travail et parfois le blason de la corporation : hache

pour le charron, ciseaux pour le tailleur, bretzel pour le boulanger...

L'année de construction et les noms des propriétaires figurent souvent sur les maisons. Les propriétaires aisés (bourgeois, vignerons, gros agriculteurs,) le font savoir avec des décors particuliers gravés ou sculptés sur le poteau cornier ou la sablière ;

Dans les villages catholiques des niches sont souvent creusées soit dans les façades des murs, soit dans les portails des cours de ferme. Elles abritent une Piétà ou une statuette de saint. Dans les villages protestants la niche est souvent remplacée par une plaque de pierre apposée soit au pignon, soit au dessus du portillon ; elle comporte souvent un verset biblique ou un texte sentencieux.

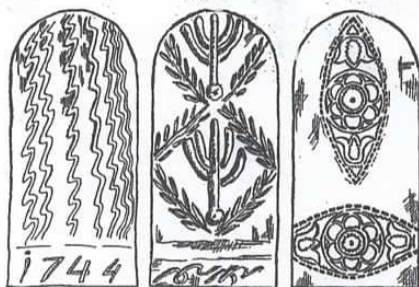
Informations puisées dans le livre éponyme de **MAURICE RUCH** Editions Jean-Pierre GYSS.

**Ecomusée d'Alsace à UNGERSHEIM**, présente 80 bâtiments représentatifs de l'Alsace rurale.

**ASMA** : association pour la sauvegarde de la maison alsacienne, œuvre pour la préservation de ces maisons.

Fin novembre dans le **SUNDGAU**, (sud ALSACE) deux passionnés démontent une maison alsacienne de 1554, pour la remonter à un autre emplacement ;

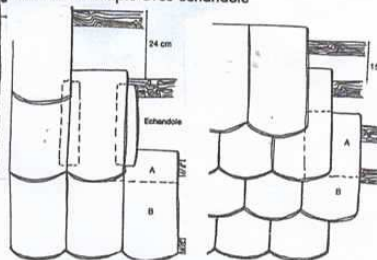
Transmis par Jean-georges Balzer



Buzwiller, deux maisons construites par les charpentiers Schini.

Reitwiller, toute l'harmonie du XVIII<sup>e</sup> siècle sur ce pan de bois.

Couverture simple avec échandale

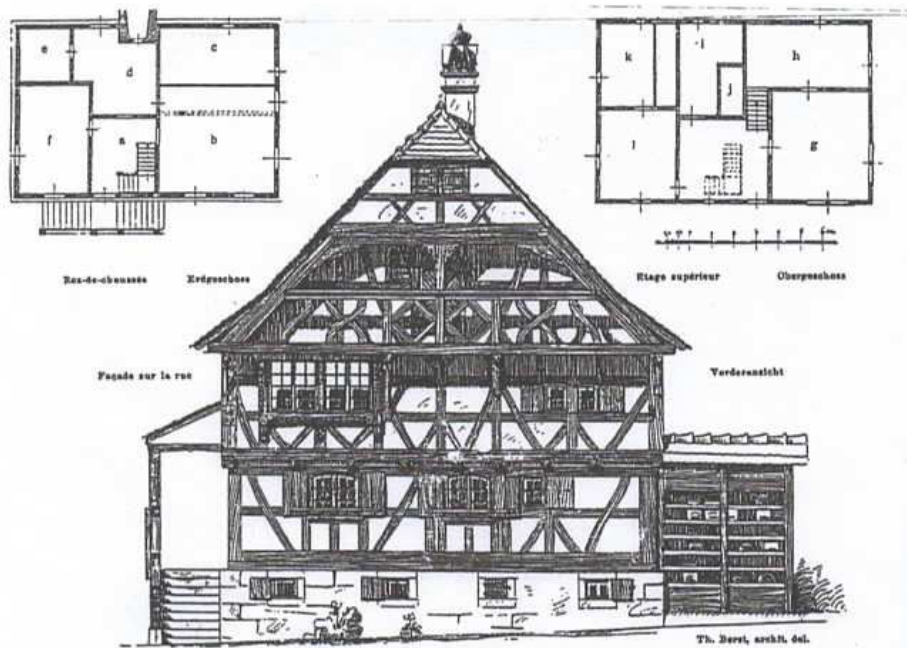


Couverture double



Emblème de boulanger-tailleur-briqueur (1349) à Sélestat.





**FERME JACOB A BUSWILLER** (arrt de Saverne), construite en 1599; plans levés en 1904.

*Rez-de-chaussée:* a) Carré; b) Grande chambre; c) Alcôves; d) Cuisine; e) Gardé-manger; f) Petite chambre. *Etage supérieur:* g) Grande chambre; h) Petite chambre; i) Chambre de servante; j) Cheminée; k) Fruiterie; l) Chambre à coucher.

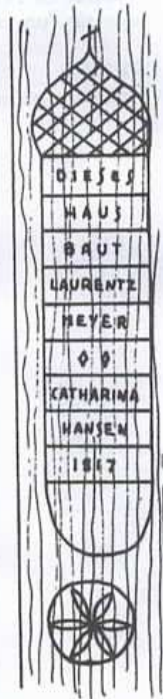
**BAUERNHAUS JACOB IN BUSWEILER** (Kr. Zabern), erbaut 1599; aufgenommen 1904.

*Erdgeschoss:* a) Hausstube; b) Stube; c) Alkoven; d) Küche; e) Küchenkammer; f) Kleine Stube. *Obergeschoss:* g) Stube; h) Nebenstube; i) Magdkammer; j) Kamin; k) Apfelkammer; l) Schlafstube.

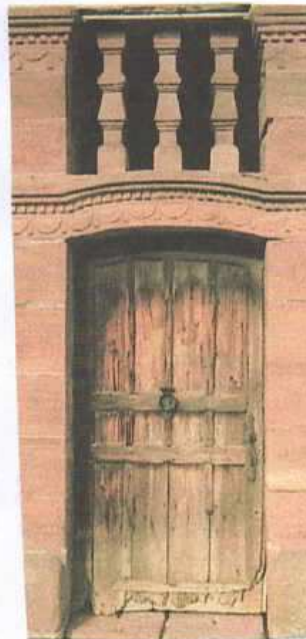
*poteau cornier à Steinoulitz*



*Ci-dessous :  
inscription sur poteau corn  
(Souffelweyersheim).*



*Portillon très orné à Obermodern : accouplement d'un bouc, grognard, fleurs, issauc, cheval, tulipe, scène de dml...*



## 2023 – une année placée sous le signe de la fraternité

Pour 2023, je vous souhaite une année placée sous le signe de la fraternité !

Comme moi, vous l'avez certainement remarqué, les inégalités sociales, la montée des extrémismes, les replis nationalistes, les préjugés persistants, les refus obstinés de dialogue, s'accroissent depuis quelques années déjà. Et souvent je me demande : pourquoi en sommes-nous arrivés là, à ces hostilités qui paraissent souvent insurmontables ? Comment réduire ces fractures à l'intérieur du tissu humain ?

Oui, est-il donc devenu si difficile de vivre ensemble ? De cohabiter dans un même espace et de partager, puisque la terre et ses ressources sont à tous ? De respirer le même air, de marcher dans les mêmes rues sans se regarder avec méfiance ? Est-il devenu impossible de ne pas partager les mêmes idées politiques ou religieuses sans chercher, en même temps, à avoir de l'estime les uns pour les autres ? Est-il devenu inimaginable d'être en désaccord sans que pour autant l'on engage le dialogue et que l'on recherche, ensemble, une solution aux difficultés ? Aurions-nous donc perdu la fraternité ?

Certes, il n'est pas question de nier les difficultés : elles sont réelles, redoutables et quotidiennes. Probablement, le monde et nos sociétés n'ont jamais connu autant de défis à gérer aussi rapidement et aussi massivement ! Mais cela ne justifie en rien le retour aux comportements de la jungle primitive : l'homme un loup pour l'homme, chacun derrière sa clôture fleurie, l'autre un concurrent, l'étranger un danger, le voisin un risque, la brutalité et la voix hurlante, synonymes de légalité...

Face à la redoutable réalité, je crois que la fraternité est l'unique solution ! La plus radicale et la plus difficile aussi, car elle repose dans le cœur de chacun et non plus entre les mains de quelques-uns que l'on peut critiquer !

Evidemment, cette affirmation ne règle aucune situation économique, aucune inégalité sociale, aucune intégration, aucun problème de voisinage ! Et pourtant... oui, et pourtant, dès que chacun osera la fraternité, la solution commencera à se mettre en place ! Car alors, le regard posé sur l'autre, sur le prochain, cherchera à le considérer comme une sœur, un frère de la même famille, à protéger, à aimer, à intégrer, à ne pas abandonner.

Lorsque le regard sera fraternel, nécessairement le comportement suivra ! Et alors, les Hommes se réconcilieront !

Et alors, sans noyer les problèmes, on se parlera enfin, on s'éclairera réciproquement l'esprit, on dialoguera enfin, on s'écouterà jusqu'au bout, on cherchera à s'en sortir ensemble, on utilisera les différences des uns et des autres pour bâtir un avenir commun. Oui, les Hommes se respecteront !

Et ce respect ne naîtra que le jour où la fraternité s'établira dans les cœurs et changera les mentalités. Il ne faut pas s'y tromper : c'est un travail de très longue haleine, sur le terrain quotidien, et personne ne peut se désister par rapport à ce travail.

J'en ai la certitude, si le monde est destiné à être viable, la fraternité devient un devoir.

C'est pourquoi je vous souhaite donc une belle, bonne et heureuse année 2023 placée sous le signe de la fraternité et sous le regard bienveillant et plein d'amour de Dieu qui nous y aidera !

*(d'après "Devoir de fraternité" de Charles Singer)*



73<sup>èmes</sup> Journées Nationales du MAR  
30 septembre au 3 octobre  
Neuwiller-les Saverne et Lohr-Petersbach-La Petite Pierre



Pensez à régler votre abonnement de 16€ au trésorier :  
Francis Vahé 2 rue F Mitterrand 62123 Wanquetin